

# SAINT GAUDENCE, EVEQUE DE NOVARE

(l'an 417)

Fêté le 23 janvier

Né avant le milieu du 4<sup>e</sup> siècle de parents idolâtres, il eut le bonheur de connaître la vraie foi, qu'il embrassa avec ardeur. Ayant essayé de convertir sa famille, cette tentative, lui attira des persécutions qui l'obligèrent à s'expatrier. Il se rendit à Verceil, près de saint Eusèbe, évêque de cette ville, qui l'ordonna lecteur. De là, il se rendit à Novare, et s'associa aux missions du saint prêtre Laurent, qui travaillait à la conversion des infidèles, car il en restait encore dans cette ville. Etant allé ensuite à Milan, il vécut quelque temps sous la conduite de saint Martin, depuis évêque de Tours, qui habitait alors une solitude. Lorsque saint Eusèbe, son ancien maître, eut été exilé à Scythopolis en Palestine, à la suite d'un conciliabule de Milan, Gaudence alla l'y visiter, et ne craignit pas les fatigues d'un long voyage, ni les dangers qu'il avait à redouter des Ariens. Eusèbe le renvoya à Verceil pour y prendre soin de son troupeau, et au retour du saint confesseur, il se rendit à Novare pour remplacer saint Laurent que les païens avaient massacré.

Son zèle, son mérite et ses vertus inspirèrent à saint Ambroise, qui passait par Novare, l'idée de le sacrer évêque de cette ville; mais Gaudence répondit que cette consécration se ferait par un autre. En effet, le saint archevêque de Milan étant mort peu après (397), saint Simplicien, son successeur, donna à Gaudence l'onction épiscopale. Celui-ci s'appliqua surtout à extirper les restes du paganisme du milieu de son troupeau, et ses efforts eurent un tel succès qu'il convertit jusqu'aux meurtriers de saint Laurent, et qu'il ne resta plus un seul idolâtre dans Novare. Il réforma son clergé et établit la vie commune parmi les prêtres de sa cathédrale. Il fonda un grand nombre d'églises et établit de nouvelles paroisses qu'il pourvut de dignes pasteurs. Après un épiscopat de vingt ans, il mourut vers l'an 417, et il fut enterré dans une église qu'il avait fait construire près de la ville.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 1 (page 582)

Ses actes, écrits sous l'évêque Léon, son successeur, se trouvent dans Montbrice.